

LE QUATUOR Á CORDES SE MET EN QUATRE POUR NOUS FAIRE AIMER LA MUSIQUE

VII. Claude Debussy... Le Quatuor en Sol mineur

Jean Marie ANDRE

Les premiers quatuors qui, avant d'être à cordes furent vocaux, apparaîtront au XV^{ème} siècle avec Guillaume de Machaut et le chant polyphonique. La connotation érotique des voix de la soprano et celle de la contralto émurent voire inquiétèrent le clergé de l'époque qui s'empessa de les remplacer par des voix de castrat ou des voix d'enfant. Haydn âgé de huit ans y participa pour ensuite devenir le créateur du Quatuor à Cordes avec ses deux violons, son alto et son violoncelle. Il en composa trente-huit. Depuis et jusqu'à nos jours, tous les grands compositeurs ont composé pour le Quatuor à cordes qui fut et restera « le fruit d'un long et laborieux effort. » Á commencer par Mozart et à suivre avec....Claude Debussy



Né le 22 aout 1862 à Saint Germain en Laye, Claude Debussy commence des études de piano très jeune, entre au Conservatoire de Paris à l'âge de dix ans pour y rester douze années. Après le Grand Prix de Rome il y intègre la Villa Médicis qu'il quittera ne supportant plus et l'académisme de

l'établissement et les jugements de l'Institut scandalisé par le contenu de ses envois. Il ne composa pas 68 quatuors à cordes comme le fit Joseph Haydn. Le *Quatuor en Sol mineur* ne fut pas, comme le XVI^{ème} quatuor de Beethoven, une œuvre tardive. Non, Debussy composa à l'âge de 31ans ce qui sera son seul et unique quatuor à cordes à peu près en même temps que le début de la composition du *Prélude à l'Après midi d'un faune*. Quant à l'achèvement, en aout 1893, de cet unique quatuor, il coïncidera avec le début de la composition de son *Pelléas et Mélisande*.

Le Prélude à l'Après midi d'un faune

Le *Prélude à l'Après midi d'un faune* préfigure ce que sera la musique de Claude Debussy. Il avait prévu sur le poème de Stéphane Mallarmé *Prélude, interludes et paraphrase finale* composer une œuvre plus vaste mais il s'en tint au *Prélude*. (***) Debussy résuma ce poème « en décors successifs à travers les-quels se meuvent les désirs et les rêves du Faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et naïades, il se laisse aller au sommeil énivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. » Mallarmé, réticent puis enthousiaste envoya ce quatrain à Claude Debussy « Sylvain d'haleine première/ Si la flûte a réussi/ Ouïs toute la lumière /Qu'y soufflera Debussy ». Tout était dit : la lumière dans le souffle d'une flûte en lente pamoison a fait le succès d'une page d'orchestre aussi courte [10 minutes] que célèbre, créé le 22 décembre 1894 à Paris. Ce fut un triomphe et le *Prélude à l'Après midi d'un faune* fut bissé ! Un siècle plus tard le succès de ce *Prélude* reste intact. *Prélude* qui a même été génialement transposé par l'organiste Yves Rousseau pour le Cavaillé-Coll, l'orgue de la paroisse des Quinze-Vingts !

Le Quatuor en Sol mineur

Le *Quatuor en Sol mineur* est la première œuvre de sa maturité artistique naissante dans laquelle Debussy « tenait à démontrer la solidité de sa technique dans un genre que la Société Nationale de Musique venait de glorifier à travers les *Quatuors* de César Franck et de Vincent d'Indy. » La création fut confiée au célèbre Quatuor Ysaye le 29 décembre 1893 à Paris. L'accueil fut qualifié « d'assez froid » et la critique dans son ensemble fut troublée par la nouveauté des harmoniques et des sonorités. Paul Dukas fut enthousiaste mais la plus intéressante critique rapportée par René Tranchefort () fut celle plus tardive de Serge Gut et Daniel Pistone : « Sans avoir la rigueur polyphonique et la fermeté structurale des meilleures compositions du genre , ce premier et unique essai est sans conteste une réussite. Debussy y amalgame avec bonheur des éléments aussi différents que les modes grégoriens, la musique tzigane, le gamelan javanais, les styles de Massenet et de Franck, sans compter celui des Russes contemporains. Il utilise également avec abondance ce principe cyclique cher aux franckistes en reprenant dans chaque mouvement, avec quelques variantes, le thème de départ écrit en *sol phrygien*... »

Mais que dire de ce *Quatuor en Sol mineur*, toujours debout en 2019, accompagné du *Prélude à l'Après midi d'un faune* en majesté au pied de la Grande Pyramide... *Pelléas et Mélisande* ? Avec son quatuor, Debussy nous entraîne dans un voyage de 25 minutes environ... avec un premier mouvement « Animé et Très Décidé » en *sol* mineur vers un second mouvement « Assez Vif et Bien Rythmé » en *sol* majeur pour nous conduire à l' « Andantino doucement expressif » en *ré* bémol majeur du troisième mouvement et aboutir enfin au quatrième mouvement *Très Modéré* en *ré* bémol majeur dans un premier temps puis *Très Mouvementé et avec Passion* en *sol* mineur pour conclure. Ce *Quatuor en*

Sol mineur fut un défi pour le jeune Debussy âgé de 31 ans. Il y renouvelle l'esthétique du quatuor contemporain par ses recherches sur le timbre et la couleur combinés à l'expressivité du troisième mouvement.

L'accueil fut froid mais Claude Debussy à l'âge de 31 ans était très confiant en son avenir musical. N'avait-il pas déjà répondu à un questionnaire anglais sur ses goûts et qualités ? Il y répondait qu'il aurait voulu être marin et il corrigea les partitions de *La Mer*, son poème symphonique, dans le Grand Hôtel du front de mer d'Eastbourne dans le Sussex fin juillet, début Août 1905. Sa chambre est devenue la *Suite Debussy* dans laquelle en 1911 Frank Bridge vint y achever la partition de *The Sea*, sa suite symphonique et maritime. Ce Palace reste toujours très accueillant. Le thé et les scones y sont sublimes. Quant à la référence à Claude Debussy, elle reste toujours reçue avec fierté et le sourire.

Debussy, dans ce questionnaire, répondait aussi qu'il aimait la musique de Bach et Wagner, « qu'il aimait fumer des tabacs compliqués en lisant Gustave Flaubert, Edgar Poe et Charles Baudelaire. » Quant à la dernière question du dit questionnaire lui demandant comme il imaginait son avenir, sa réponse fut lapidaire : « Toujours plus Haut ». Ce qui ne tardera pas à se concrétiser.

Vint alors Pelléas et Mélisande,

L'achèvement, en août 1893, de cet unique quatuor coïncida avec le début de la composition de son *Pelléas et Mélisande*, l'opéra qui fit de lui... Claude Debussy. Il avait obtenu l'accord de Maurice Maeterlinck, l'auteur de la pièce. Mais tout ne fut aussi simple car il lui fallut attendre sept ans pour que cette œuvre soit montée sur la scène de l'Opéra-Comique à Paris. Debussy avait pourtant été très clair dans ses intentions et dans ses choix ! Il était partisan, mais énoncé en style télégraphique, des « choses dites à demi, deux rêves associés voilà l'idéal. Pas de pays ni de date. Pas de scènes à faire. Aucune pression sur le musicien qui parachève. La musique prédomine insolemment au Théâtre Lyrique. Je rêve poèmes courts : scènes mobiles ! Me fout des 3 unités ! Scènes diverses par lieux et caractères : personnages ne discutant pas...subissant vie, sort, etc... ».

Il avait consacré deux années à la composition de cet opéra dont l'accueil fut houleux le soir de la générale parisienne d'avril 1902. En revanche triomphal fut l'accueil accordé à cet opéra sur les scènes de Bruxelles, Londres, Berlin, Francfort, Cologne, Munich, Vienne, Milan, Prague, New York, Boston, Philadelphie, Chicago et encore de nos jours, toujours et partout. En bref ...Claude Debussy était devenu le grand compositeur connu de toute la planète musicale française et internationale. On a pu lui reprocher ses réponses à ce fameux questionnaire, mais Claude Debussy était conscient de ses limites. « J'ai cherché la musique derrière tous les voiles qu'elle accumule, même pour ses dévots les plus ardents. » En ajoutant en 1911 « Plus je vais, plus j'ai horreur de ce désordre voulu qui n'est qu'un « trompe l'œil. Comme aussi ces harmonies bizarres ou amusantes qui ne sont que jeux de société » en parlant du *Sacre du Printemps* de Stravinsky comme l'exemple de « la barbarie avec tout le confort moderne ! » Il rappela « combien il faut d'abord trouver puis supprimer, pour arriver jusqu'à la chair nue de l'émotion [comme dans la *Carmen* de Georges Bizet] ...Le pur instinct devrait pourtant nous avertir que les étoffes, les couleurs, ne sont que d'illusoires travestissements. » Mais tout cela a

cohabité chez lui avec des périodes de désarroi : « on dit que certains compositeurs arrivent à écrire régulièrement une certaine quantité de musique chaque jour, mais j'avoue que, ce système-là, je ne peux le comprendre [...] Il y a des jours et des semaines et même des mois pendant lesquels je manque totalement d'idées. Malgré tous mes efforts, je ne peux rien produire de convenable. »

Biblio-Discographie

Denis Herlin. Diapason N°667 du 28.03.18, p18-23. Article passionnant

Vladimir Jankélévitch . Debussy

Jean Marie André . Péleas et Mélisande. Consultable sur jeanmarieandre.com ,Côte d'opale Magazine. Musique

François-René Tranchefort Les indispensables de la Musique. La Musique de Chambre Fayard 1989.P261-262

François-René Tranchefort Guide de la musique symphonique. Les Indispensables de la musique. Fayard 1986. P 201-202.

Claude Debussy. Quatuor en sol mineur. Quatuor en sol mineur. CD Calliope.



Michel Chemin. *Le quatuor à cordes*. (détail) ©jeanmarieandre.com...